

## L'Autriche et l'Europe de 1789 à 1866

### Salle des révolutions (1789-1848/49)

À la fin de son règne, Joseph II mena encore une guerre contre les Turcs qui se termina de nouveau par la conquête de Belgrade en 1789. Cette victoire sembla être plus importante pour l'Autriche que la Révolution française qui eut lieu en même temps.

Le 14 juillet 1789, le peuple furieux de Paris prit la Bastille – prison d'État et symbole du règne du roi détesté, Louis XVI. En avril 1792, la France déclara la guerre à l'Autriche. La monarchie des Habsbourg forma alors la première coalition avec la Prusse et la Grande-Bretagne. La guerre dura jusqu'en 1797 et se termina par la défaite des alliés, et pour l'Autriche par la perte de ses territoires à l'ouest de l'Europe et en Lombardie. Elle remporta toutefois la Vénétie. Lors de cette guerre, Napoléon Bonaparte gagna de plus en plus d'importance en tant que général français. L'Autriche comptait, elle, sur le talent militaire de l'archiduc Charles, un des frères de l'empereur François II, et qui avait remporté de nombreuses victoires, dont celle de Wurtzbourg (1796).

En 1799 la deuxième guerre de coalition eut lieu, elle opposa surtout les Autrichiens et les Russes à la France. La paix de Lunéville mit fin à cette guerre.

En 1804, Napoléon se couronna empereur des Français. Comme la France sous ce dernier aspirait si ouvertement à l'hégémonie en Europe, l'Autriche et la Russie lui déclarèrent de nouveau la guerre en 1805. Celle-ci se termina par la bataille d'Austerlitz (Moravie du sud) et la paix de Bratislava. L'Autriche dut céder le Tyrol à la Bavière, alliée de la France. En 1806, l'empereur François II (1768 – 1835) abdiqua en tant qu'empereur du Saint-Empire romain germanique et ne régna plus dès lors qu'en tant que François Ier d'Autriche.

En 1809, la monarchie des Habsbourg essaya de régner seule. Malgré de longues années de conflits avec la France et ses alliés, la disposition au sacrifice de l'Autriche semblait intacte. L'enthousiasme national surgit. La formation de la « Landwehr » en fut un bon témoignage. Lors de la campagne, qui dura d'avril à juillet, l'archiduc Charles gagna la bataille d'Aspern (21/22 mai 1809) mais perdit la bataille décisive de la guerre à Deutsch-Wagram (5/6 juillet 1809). Avec la paix de Schönbrunn, l'Autriche perdit, en conséquence, de nouvelles importantes parties de son territoire. Néanmoins en 1813, la monarchie des Habsbourg rejoignit une coalition de Russes, Prussiens, Suédois et Britanniques. La décision tomba entre le 16 et le 19 octobre 1813 lors de la « bataille des nations » à Leipzig. Fin mars 1814, les alliés entrèrent dans Paris, ce qui entraîna l'abdication de Napoléon.

Le congrès de Vienne, qui eut lieu de novembre 1814 à Juin 1815, visa la réorganisation de l'Europe. La tentative de restauration de Napoléon, qui se termina par la défaite de Waterloo et par la déportation de l'empereur des Français, ne fut qu'un intermède. Le 20 novembre 1815 fut signé la deuxième paix de Paris. Déjà peu d'années après le congrès de Vienne, des mouvements révolutionnaires, causés par d'immenses problèmes sociaux et nationaux, préoccupèrent de nombreux États européens.

Le 13 mars 1848, la révolution éclata également dans l'empire autrichien. Le mouvement révolutionnaire à Prague fut noyé dans le sang. Les révolutionnaires viennois réussirent à chasser les troupes austro-hongroises de la ville. La ville de résidence impériale ne put être reconquise qu'en octobre à l'aide d'importants moyens militaires du maréchal prince Windischgrätz et du gouverneur de la Croatie, maréchal Joseph comte Jellacic. En Hongrie et en Italie, la situation ne tenait par contre qu'à un fil.

# L'Autriche et l'Europe de 1789 à 1866

## Salle Radetzky (Du Biedermeier à la guerre de 1866)

Peu d'années après le congrès de Vienne de 1814/15, des mouvements révolutionnaires préoccupèrent de nombreux États européens. Ceux-ci étaient la conséquence d'immenses problèmes sociaux et nationaux. Pendant des décennies, l'Autriche joua le rôle d'une sorte de « policier européen ». Ainsi, elle réprima également tout courant libéral à l'intérieur de son propre empire. Le 13 mars 1848, la révolution éclata à plusieurs endroits de l'empire autrichien : à Prague et à Vienne, en Hongrie ainsi que dans le royaume lombard-vénitien. Le royaume de Sardaigne limitrophe intervint au profit des insurgés dans les provinces italiennes. Dans une courte campagne, le maréchal Radetzky vainquit les Sardes. L'année suivante, cette guerre reprit et les Sardes furent écrasés à Mortara et Novara. La Vénétie ne capitula que le 24 août 1849.

En Hongrie, la situation était la plus problématique. En décembre 1848, les Magyars réclamèrent leur indépendance à l'Autriche et ne purent être battus que le 3 octobre 1849 avec l'aide de la Russie. À Vienne, où la révolution se déclencha en mars puis début octobre 1848, les insurgés réussirent d'abord à chasser les troupes austro-hongroises de la ville. Dans le dernier tiers du mois la ville impériale put être reconquise à l'aide d'importants moyens militaires du maréchal Windischgraetz et du gouverneur de la Croatie, le maréchal Jellacic.

La sinistre situation de la fin de l'année 1848 entraîna directement le changement de souverain du 2 décembre. L'empereur régnant, Ferdinand Ier, abdiqua pour laisser la place à son neveu, François-Joseph Ier. Le jeune empereur essaya d'abord de continuer à utiliser l'armée autrichienne comme instance d'ordre européenne. Cette situation changea en 1859. Lors d'une guerre contre le royaume de Piémont-Sardaigne, soutenu par la France de Napoléon III, l'armée autrichienne fut battue à Magenta et Solferino (juin 1859). La monarchie des Habsbourg perdit la Lombardie.

En 1864, l'Autriche et la Prusse entrèrent en guerre contre le Danemark. La raison de cette campagne étaient les principautés de langue allemande, Schleswig et Holstein qui étaient administrées par ce dernier. Sous le commandement du maréchal Gablenz, les Autrichiens purent remporter des victoires à Oeversee et Veile. En 1865, le Holstein passa sous administration autrichienne et le Schleswig part de celle de la Prusse. Les vainqueurs se divisèrent à cause de ces deux territoires mais les causes du conflit étaient plus complexes. Le 8 avril 1866, la Prusse s'allia avec le royaume d'Italie contre l'Autriche. Sous le commandement de l'archiduc Albrecht, l'armée autrichienne fut victorieuse le 24 juin 1866 à Custoza (au sud du lac de Garde). Mais, après une série de combats malencontreux, la bataille décisive eut lieu au nord, plus précisément le 3 juillet à Königgrätz (Hradec Králová, à l'est de Prague). L'armée autrichienne du nord sous commandement du général Benedek subit une défaite écrasante. La fin de la guerre vint le 22 août 1866 avec la paix de Prague. L'Autriche quitta ainsi l'Union allemande.

